

## **NOMENCLATURES COMPARÉES DE MAMMIFÈRES DANS DEUX LANGUES BANTOUES : SONGOLA (D-24) ET OMBO (C-69)**

par Yuji ANKEI (\*)

*Résumé.* — Les noms des mammifères chez deux ethnies de langue bantoue ont été étudiés. Les Songola (zone linguistique D) ont 66 noms de mammifères, tandis que les Ombo (zone C) en ont 49, dont 32 ont la même étymologie. Par ailleurs, le Songola (D-24) et le Mbuti-Bira (D-32) n'ont que 5 noms en commun, et l'Ombo (C-69) et le Boyela (C-74) n'en ont que 10. Une telle similarité entre le Songola et l'Ombo peut s'expliquer par les emprunts qui ont eu lieu lors de la migration des Ombo dans le territoire des Songola.

*Abstract.* — Mammal names among two Bantu-speaking peoples were investigated. The Songola (linguistic zone D) have 66 names whereas the Ombo (zone C) have 49, of which 32 have the same etymology. On the other hand, Songola (D-24) and Mbuti-Bira (D-32) have only 5 mammal names in common, and Ombo (C-69) and Boyela (C-74) have only 10. The large similarity between Songola and Ombo may be understood as a result of borrowing that occurred when the Ombo migrated into the Songola territory.

Cet article, basé sur un an de recherche sur le terrain, est un essai préliminaire sur la connaissance populaire du milieu naturel chez une ethnie Songola qui habite la forêt équatoriale dans la sous-région du Maniéma, région du Kivu, république du Zaïre. Il s'agit particulièrement de comparer les nomenclatures et les systèmes de classification populaire des mammifères chez deux sous-groupes qui, malgré leur identité ethnique commune de « Songola », parlent deux langues appartenant à différentes zones de bantou : le songola (binja-N) et l'ombo. Nous voulons ainsi pallier le manque de descriptions ethnozoologiques correctes tant du point de vue linguistique que zoologique (mis à part Bahuchet, 1986). Enfin, cela permettra de présenter les recherches ethnozoologiques effectuées depuis trente ans par les chercheurs japonais en Afrique tropicale, qui sont abondantes bien que méconnues hors du Japon. Les articles publiés ailleurs qu'au Japon n'ont pas été cités, dans la mesure où le lecteur les trouvera dans une étude comparative globale des nomenclatures des mammifères africains, que prépare Serge Bahuchet.

---

(\*) Professeur adjoint d'ethnologie. Université de Yamaguchi (Japon).

### I — LES SONGOLA

Chez les Songola, il y a au moins six sous-groupes si l'on admet les affirmations des habitants sur leurs dialectes et leurs différences ethnohistoriques (fig. 1). La plupart des sous-groupes sont cultivateurs : Bisimulu, Kuko, Binja, Ikese et Ombo.

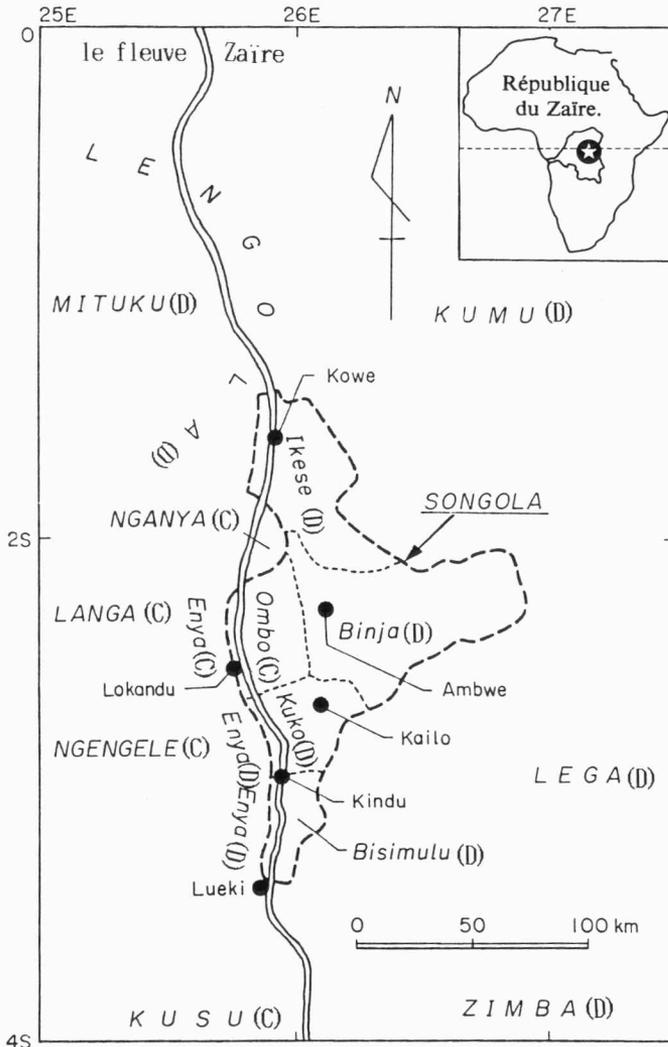


FIG. 1. — Les sous-groupes de Songola et leurs voisins. C et D : zones des langues bantoues (Ankei, 1984).

Ils cultivent plus de quarante espèces de plantes, parmi lesquelles manioc, banane-plantain, riz et palmier à huile sont les plus importantes (ANKEI, 1981). Il existe aussi, au bord du fleuve Zaïre, des pêcheurs Songola qui s'appellent Enya. Il y a une forte interdépendance entre les Enya et les autres Songola grâce aux marchés de troc des bords du Zaïre (ANKEI, 1984; 1985). Sur l'ethnoécologie des Songola, nous avons déjà publié un article sur l'ethno-ichtyologie des pêcheurs Enya comparée avec celle des pêcheurs du lac Tanganyika (ANKEI, 1986), et une étude ethnobotanique est en cours.

## II — LES LANGUES

Selon la classification de BASTIN (1975), le songola a le numéro 24 de la zone D, tandis que l'ombo est le C-69 (1). D'après leur tradition orale, les Ombo habitaient la rive gauche du fleuve, parmi les ethnies Mongo qui parlent des langues de la zone C, avant leur immigration dans le pays des Songola. Ils ont conservé leur propre langue même après être devenus l'un des sous-groupes Songola. Parmi les « dialectes » de songola, nous avons étudié le Kuko, parlé par un groupe qui habite à proximité des Ombo (fig. 1). Dans cette région, la *lingua franca* est le swahili du Zaïre, assez différent du swahili de Tanzanie et du Kenya, de par sa grammaire beaucoup plus simplifiée et son vocabulaire régional (KAJI, 1985).

Le songola et l'ombo sont des langues à tons, qui distinguent un ton haut /' et un ton bas /'. Elles ont sept voyelles /i e a o u ɸ/, soit [i e ε a ɔ o u] (MEEUSSEN, 1951; 1952), tandis que le swahili n'est pas une langue à tons et n'a que cinq voyelles /i e a o u/. Ces trois langues ne se comprennent pas l'une l'autre et les préfixes nominaux sont différents (tableau 1).

TABLEAU 1. — Classes nominales et leurs préfixes : songola (binja-N), ombo, et swahili.

classe	songola (=binja-N)	ombo	swahili du Zaïre
nominale	singulier (pluriel)	singulier (pluriel)	singulier (pluriel)
I	mu, mo (ba)	bu, bo (ba)	mu (ba, wa)
II	mu, mo (mi, me)	bu, bo, u (bi, be)	mu (mi)
III	j (ma)	l <sub>j</sub> , φ (ba)	li (ma)
IV	ki, ke (b <sub>j</sub> )	i (b <sub>j</sub> )	ki, chi (bi)
V	n, m, φ (n, m, φ)	n, m, φ (n, m, φ)	n, m, φ (n, m, φ)
VI	lu, lo (n, m, φ)	lu, lo (n, m, φ)	lu, u (n, m, φ)
VII	ka (tu, to)	i (tu, to)	ka (tu)
VIII	bu, bo (ma)	bu, bo (ba)	bu, u (ma)

Les préfixes ont généralement des tons bas. φ : Absence de préfixe.

(1) Le binja-nord de Meeussen (1951) n'est qu'un synonyme pour le songola; il vaut mieux conserver l'appellation de Songola comme nom d'ethnie, les Binja n'en constituant qu'un sous-groupe (ANKEI, 1984).

### III — NOMENCLATURE ET CLASSIFICATION POPULAIRE

HALTENORTH et DILLER (1977) ont montré que dans la sous-région du Maniéma où habitent les Songola, on trouve au moins 80 espèces de mammifères de grande à moyenne taille. Nous avons identifié les espèces par observation directe ou par leur pelage conservé, à l'aide de l'ouvrage de DORST et DANDELLOT (1972). Les informations obtenues lors d'entretiens ont aussi été utiles. Le tableau 2 donne les résultats des enquêtes en trois langues; songola, ombo et swahili du Zaïre. Notons cependant que la nomenclature ombo provient surtout d'entretiens, en raison de la brièveté de la recherche.

Les Kuko ont 66 noms vernaculaires pour les mammifères sauvages. Un seul nom englobe deux espèces (n°19 et 20). Par contre, on trouve deux noms pour une espèce dans les cas suivants :

- synonymes vrais (n° 34);
- appellations différentes pour le mâle et la femelle (n° 13 et 14);
- distinction portant sur la couleur du pelage (n° 15).

Au total, les 66 noms kuko correspondent à 63 espèces; de la même manière, les Ombo ont au moins 49 noms pour 50 espèces.

Chez les Kuko, tous les mammifères sont appelés **nyàmà** (=), et ceux de petite taille sont souvent appelés **KĀNYĀMĀ** (TŪ—), c'est-à-dire « petit **nyàmà** » (2). On trouve trois autres noms inclusifs dans la catégorie des **nyàmà** : **ŊĠŪLŪBĪ** (=) qui inclut les noms individuels des n° 01 et 02, **ĠBŌKŌ** (=) qui inclut 15 a et 15 b, et **ŊĠĪMĀ** (=) qui inclut tous les singes de la famille des Cercopithécidés (n° 49 à 59). Nous avons trouvé en ombo trois noms inclusifs, **NYĀMĀ** (=), **ŊĠĪMĀ** (=), **ŊĠĀTĪ** (=), qui correspondent respectivement à **nyàmà**, **ŋkímà**, **mbòkò** du songola. Même si les couples de noms pour le mâle et la femelle ne sont pas retenus comme noms inclusifs, ils rentrent évidemment dans les catégories implicites (« covert categories ») de BERLIN *et al* (1974) et HUNN (1977), comme les « poissons à croissance » qui, chez les pêcheurs Enya, changent de nom selon les étapes de croissance (ANKEI, 1986). Ainsi, les systèmes de classification des mammifères chez les Kuko et les Ombo sont assez simples, comportant au maximum trois niveaux de catégorisation.

La nomenclature des mammifères fait l'objet d'un autre système de classification, celui des classes nominales, qui sont caractérisées par des préfixes. En songola et en ombo, il y a huit paires de classes nominales, chacune desquelles se subdivise en classe du singulier et classe du pluriel (tableaux 1 et 3). Dans les deux langues, aucun mot ne fait partie des classes I (réservée aux êtres humains) et VIII (où l'on trouve en général les mots abstraits). Les noms songola de mammifères présentent 64 racines différentes qui se répartissent par paire de classes de la façon suivante : classes II : 10 racines (soit 15,6 %); III : 5 (7,8 %); IV : 8 (12,5 %); V : 25 (39,1 %); VI : 3 (4,9 %); VII : 13 (20,3 %). En ombo, sur un total de 48 racines, on a : II : 8 (16,7 %); III : 5 (10,4 %); IV : 6 (12,5 %); V : 21 (43,8 %); VI : 3 (6,3 %); VII : 5 (10,4 %).

---

(2) Un nom vernaculaire qui en inclut d'autres est appelé « nom inclusif » et noté en majuscules. Les autres sont tous les noms individuels et notés en minuscules.

TABLEAU 2. — Liste des noms des mammifères en songola (dialecte kuko) et en ombo

no.	noms scientifiques (français)	swahili	songola (pluriel)	ombo (pluriel)	commentaire
ARTIODACTYLA (artiodactyles)					
01	<i>Potamochoerus porcus</i> (potamochère)	nguluwe	sàngàngùlùbì (=)	nsùmbù (=)	(=): Invariable.
02	<i>Hylochoerus meinertzhageni</i> (hylochère)	—	ngùlùbìsìkì (=)	nsùmbù (=)	
03	<i>Hippopotamus amphibius</i> (hippopotame)	kiboko	ngùbù (=)	ngùù (=)*	*: Evidemment la même origine.
04	<i>Hyemoschus aquaticus</i> (chevrotain aquatique)	elebe	kèlèbè (bì-)	nkóngé (=)	(bì-): (bìlèbè)
05	<i>Cephalophus monticola</i> (céphalophe bleu)	mbuluku	kàsísì (tù-)	mbùlùkù (=)	
06	<i>Cephalophus leucogaster</i> (céphalophe à ventre blanc)	sekepombi	nséké (=)	nséé (=)*	
07	<i>Cephalophus silvicultor</i> (céphalophe à dos jaune)	kananda	ntúndú (=)	nmíndí (=)	
08	<i>Cephalophus dorsalis</i> (céphalophe bai)	koto	mpèmbì (=)	nkúlùfà (bànkúlùfà)	
09	<i>Cephalophus callipygus</i> (céphalophe de Peters)	—	sùmbì (=)	—	
10	<i>Cephalophus nigrifrons</i> (céphalophe à front noir)	—	kàkúlì (tù-)	nséé (=)	Voir 06, nséé.
11	<i>Neotragus batesi</i> (antilope de Bates)	—	kàbùé (tù-)	ìbùé (tù-)*	
12	<i>Tragelaphus euryceros</i> (bongo)	kenge	màngàlà (=)	màngàlà (=)*	
13a	<i>Tragelaphus spekei</i> ♂ (sitatunga, mâle)	bulimasua/ bulimayi	nkábì (=)	—	/: Synonyme, mayi: de l'eau.
13b	<i>Tragelaphus spekei</i> ♀ (sitatunga, femelle)	bulimasua/ bulimayi	nsóngè (=)	—	
14a	<i>Kobus ellipsiprymnus</i> ♂ (cobe à croissant, mâle)	—	kílikùmbí (bì-)	ílikùmbí (bì-)*	
14b	<i>Kobus ellipsiprymnus</i> ♀ (cobe à croissant, femelle)	—	kàkwèrà (tò-)	nkál (=)	Cf. 13a nkábì.
15a	<i>Syncerus caffer</i> (buffle d'Afrique)	mbogo	mbòkó wí sàngàngùlùbì	njátì (=)	Couleur de 01.
15b	<i>Syncerus caffer</i> (buffle d'Afrique, coloration noire)	mbogo	mbòkó mwílù	njátì njílù	mwílù: noir, njílù: noir.
HYRACOIDEA (hyracoïdes)					
16	<i>Dendrohyrax arboreus</i> (daman d'arbre)	—	klbìlìkìlà (bì-)	ỳyùkà (bì-)	
PROBOSCIDEA (proboscidiens)					
17	<i>Loxodonta africana</i> (éléphant d'Afrique)	tembo	njòù (=)	njòù (=)*	/njòù/ (songola) est [ njòùβù ]
TUBULIDENTATA (tubulidentés)					
18	<i>Orycteropus afer</i> (oryctérope)	—	chùmbà (=)	ntùmbà (=)*	

TABLEAU 2 (suite)

no.	noms scientifiques (français)	swahili	songola (pluriel)	ombo (pluriel)	commentaire
	PHOLIDOTA (pholidotes)				
19	<u>Manis tetradactyla</u> (pangolin à longue queue)	banga	kàbàngà (tù-)	—	
20	<u>Manis tricuspis</u> (pangolin commun)	banga	kàbàngà (tù-)	nkàá (=)	
21	<u>Manis gigantea</u> (pangolin géant)	—	nkáká (=)	nkáká (=)*	Tonalité différente de nkáá.
	RODENTIA (rongeurs)				
22	? <u>Funisciurus pyrrhopus</u> (? funisciure à pattes rousses)	—	múálì (mì-)	yáálì (byà-)*	
23	Sciuridae (écureuil)	—	nkésé (-)	—	
24	Sciuridae (écureuil)	esendi	kísíndí (bì-)	ísíndí (bì-)*	Taille petite.
25	Sciuridae (écureuil)	—	kísíndí kí mòntèlú	—	Taille petite. Cf. 24.
26	<u>Anomalurus</u> sp. (écureuil volant)	—	lùùchú (ngùchú)	lùkùyù (h-)	*?
27	<u>Atherurus africanus</u> (athérure africain)	njiku	kííkú (bì-)	ííkú (bì-)*	
28	<u>Cricetomys</u> sp. (rat géant)	chimba- udongo	mùsúbà (mì-)	bùtúbà (bì-)*	chimba: Fourir, udongo: le sol.
29	<u>Thryonomys</u> sp. (aulacode)	senji	kàsíbìlì (tù-)	ísíbìlì (tù-)*	kìsíbìlì (bì-) en Songola-Enya
30	<u>Mus</u> sp. (souris)	panya	ìlùkì (mà-)	—	Jamais mangée.
	CARNIVORA (carnivores)				
31	<u>Mellivora capensis</u> (ratel)	—	mpùkùtù (=)	mpùkùtù (=)*	
32	<u>Aonyx</u> sp. (loutre)	—	ìmúndù (mà-)	ìnúndù (=)*	
33	<u>Lutra maculicollis</u> (loutre à cou tacheté)	—	kàkèlèngènyè (tò-)	ìnkèlèngènyè (tò-)*	
34	<u>Viverra civetta</u> (civette)	yobo	ìyùmbú (mà-)/ nyí (mà=)	hìdòbó (bàòbó)	*?
35	<u>Nandinia binotata</u> (nandinie)	—	m̀bìl̀bù (=)	m̀bìl̀ù (=)*	
36	<u>Genetta tigrina</u> (genette tigrine)	—	m̀l̀èndé (mè-)	b̀l̀èndé (bè-)*	
37	<u>Genetta servalina</u> (genette servaline)	—	m̀s̀ím̀b̀á (m̀ì-)	b̀s̀ím̀b̀á (b̀ì-)*	
38	? <u>Genetta victoriae</u> (? genette géante)	—	ìb̀èmbé (mà-)	—	
39	<u>Poiana richardsoni</u> (poiane)	—	kàíńj (tù-)	—	
40	? <u>Herpestes paludinosus</u> (? mangouste des marais)	—	l̀ng̀ombé (h-)	—	
41	<u>Herpestes ichneumon</u> (mangouste ichneumon)	—	m̀k̀éngé (mè-)	b̀k̀éngé (bè-)*	

TABLEAU 2 (suite)

no.	noms scientifiques (français)	swahili	songola (pluriel)	ombo (pluriel)	commentaire
42	? <u>Mungos alexandri</u> (? mangue d'Alexandre)	—	mùkàlà (mì)	bòmpe lèngè (bè)	
43	? <u>Profelis aurata</u> (? chat doré)	paka ya pori	mpákà yí chàán}	lùfákà (h) *	mpákà: chat, chàán: forêt
44	<u>Panthera pardus</u> (léopard)	chui	ngwè (=)	nkò} (=)	
45	? (carnassier indéterminé)	—	chùngà (=)	—	
PRIMATES (primates)					
46	<u>Perodicticus potto</u> (potto de Bosman)	—	kìmpùpí (bì)	ìmpùpí (bì) *	
47	<u>Galago crassicaudatus</u> (galago à queue épaisse)	—	mùsílì (mì)	lìsílì (bà) *	
48	<u>Galago demidovii</u> (galago de Demidoff)	—	kàsílìlì (tù)	lìsílì (bà) *	
49	<u>Papio cynocephalus</u> (babouin)	abula	kìsúlà (bì)	àbúlá (bà)	
50	<u>Cercocebus albigena</u> (cercocebe à joues grises)	—	nkàmbà (=)	ngílà (=)	ngílà=gorille au nord-Kivu
51	<u>Cercopithecus ascanius</u> (cercopithèque ascagne)	—	kàpísí (tù)	bùkíswá (bì)	
52	<u>Cercopithecus mitis</u> (cercopithèque à diadème)	—	àsàbá (=)	ngóí (=)	
53	<u>Cercopithecus mona</u> (mone)	—	lùbúlú (h)	lùbúlú (h) *	
54	<u>Cercopithecus neglectus</u> (cercopithèque de Brazza)	—	kàndòkò (tò)	ìndòkò (tò) *	
55	<u>Cercopithecus l'hoesti</u> (cercopithèque de l'hoest)	—	mòsàbílá (mè)	àsàbílá (bà) *	
56	<u>Cercopithecus hamlyni</u> (cercopithèque à tête de hibou)	—	mùchúpù (mì)	bùtúfù (bì) *	
57	<u>Colobus polykomos</u> (colobe blanc et noir d'Afrique occidentale)	—	ùbúkà (mà)	ùùkà (bì) *	
58	<u>Colobus badius</u> (colobe bai)	—	nèmbò (=)	nkùlùngù (=)	
59	? (petit singe indéterminé)	—	kènámòlèlálá (bì)	—	cf. <u>Miopithecus</u> <u>talapoin</u>
60	<u>Pan troglodytes</u> (chimpanzé)	sokomutu	hòdkò (=)	hòdkò (=) *	
INSECTIVORA (insectivores)					
61	<u>Rhynchochyon cirnei</u> (macroscélide tacheté)	—	kànùngà (tù)	ìndùngà (tù) *	
CHIROPTERA (chiroptères)					
62	<u>Microchiroptera</u> (chauve-souris)	popo	kàlímàlímà (tù)	—	Jamais mangée.
63	<u>Megachiroptera</u> (chauve-souris)	popo	mùlímà (mì)	—	

TABLEAU 3. — Index radical des nomenclatures des mammifères en songola et ombo

**Songola**

préf. racine no.	préf. racine	no.
I mù. mò. (bà.)	.gwè	44
aucun mot	.jòù	17
	.kábì	13a
II mù. mò. (mì. mè.)	.káká	21
.áì	.kàmà	50
.chúpù	.késé	23
.kàlà	màngàlà	12
.kéné	nèmbò	58
.lèndé	.pákà yí...	43
.líma	.pòmbì	08
.sàbílá	.pùkùtù	31
.síli	sàngàngùlòbì01	
.símbá	.séké	06
.sùmbà	.sòkò	60
	.sóngè	13b
III ì. (mà.)	sùmbì	09
.bembé	.túndú	07
.bùká	.yímà	34/2
.lùkì		
.múndù	VI lù. lò. (ñ. ñ. ø)	
.ùmbú	.búlu	53
	.ngòmbé	40
IV kì. kè. (bì.)	.hçq	26
.bìlikilà		
.íkú	VII kà. (tù. tò.)	
.lèbé	.bàngà	19, 20
.líkùmbí	.bdé	11
.mpúpí	.ínì	39
.nàmbòlèlà	.kèlèngènyè	33
.síndí	.kúlì	10
.síndí kí...	.kwèma	14b
.súlà	.lìmàlìmà	62
	.nòkò	54
V ñ. ñ. ø (ñ. ñ. ø)	.nùngà	61
.àsàbá	.písí	51
.bííbù	.síbìlì	29
.bòkò wí...	.sílìlì	48
.bòkò ñwílù	.síslì	05
.chùmbà		
.chùngà	VIII bù. bò. (mà.)	
.gùbù	aucun mot	
.gùlùbìsìkì		

**Ombo**

préf. racine no.	préf. racine	no.
I bù. bò. (bà.)	.jòù	17
aucun mot	.kàá	20
	.kál	14b
II bù. bò. ù. (bì. bè.)	.káká	21
.kéné	.kòj	44
.kíswá	.kóngé	04
.lèndé	.kùlùngù	58
.mpèlèngè	màngàlà	12
.símbá	.míndí	07
.túfù	.pùkùtù	31
.tùmbà	.séé	06, 11
.ùkà	.sòkò	60
	.sùmbù	02
	.tùmbà	18
III ì. ñj. (bà.)		
.àbùlá		49
.àsàbílá		55
.hùkùlùfà		08
.òbó		34
.síli		47, 48
IV ì. y. (bì. by.)		
.áálì		22
.íkú		27
.líkùmbí		14a
.mpúpí		46
.síndí		24
.ùkà		16
V ñ. ñ. ø (ñ. ñ. ø)		
.bííú		35
.búlúkú		05
.gílà		50
.gól		52
.gùú		03
.ìnùndú		32
.játì		15a
.játì ñjílù		15b
VI lù. lò. (ñ. ñ. ø)		
.búlu		53
.fákà		43
.kùyù		26
VII ì. (tù. tò.)		
.bùé		11
.nkèlèngènyè		33
.nòkò		54
.nùngà		61
.sílìlì		29
VIII bù. bò. (bà.)		
aucun mot		

Les numéros correspondent à ceux du Tableau 2. Voir Tableau 1 pour les classes.

Cette analyse sera utile d'une part pour comparer les classifications des animaux à celles des plantes dans une même ethnie et, d'autre part, pour l'ethnobiologie comparée des langues qui ont le même système de classes nominales.

La répartition des noms en classes nominales ne se limite pas aux mammifères, ni même aux êtres vivants. Il faut noter que toutes les langues bantoues, y compris le swahili, partagent un système de classes nominales semblable à ceux du tableau 1. La catégorisation par classes nominales traverse les classifications ethnobiologiques, et peut donc être considérée comme une des « catégories traversantes » (cross-cutting categories) des classifications ethnobiologiques postulées par ANDERSON (1972) dans son étude ethno-ichtyologique.

#### IV — DISCUSSION ET CONCLUSION

Les noms ombo signalés par une astérisque dans le tableau 2 ont la même racine que les noms songola correspondants. On arrive à un total d'au moins 32 racines communes, sur les 48 paires de mots que nous pouvons comparer, soit les 2/3. De plus, 28 racines sur 32 sont placées dans les mêmes classes nominales. Malgré les différences superficielles de leurs systèmes phonétiques, le songola et l'ombo partagent de manière frappante le même vocabulaire en ce qui concerne les mammifères.

Que signifie cette communauté de vocabulaire entre langues appartenant à deux zones linguistiques différentes ? A titre de comparaison, une enquête portant sur 92 mots considérés comme les moins susceptibles de changer, 41 (soit 44,5 %) sont communs au songola et à l'ombo (ANKEI, non publié), ce qui est nettement inférieur au pourcentage constaté pour les noms de mammifères.

Les publications japonaises d'anthropologie écologique et d'ethnozoologie africaine (3) nous permettent d'élargir la comparaison à d'autres populations de langues bantoues qui habitent la forêt équatoriale. Nous choisirons les Boyela (langue Boyela, C-74) à l'ouest des Songola, et les Pygmées Mbuti (langue mbuti-bira, D-32) au nord. Sur 43 mots boyela (SATO, 1983), nous n'en trouvons que 10 qui ont une origine commune avec l'ombo : **njoku** (n° 17 du tableau 2), **nguo** (03), **nsombo** (01, 02), **boloko** (05), **nkoi** (44), **njouwo** (34), **mbeo** (35), **iko** (27), **botoma** (28) et **lokiyo** (26); 6 autres mots sont communs avec le songola. Sur 57 mots mbuti-bira (ICHIKAWA, 1982), nous n'en trouvons que 5 d'origine commune au songola et à l'ombo : **siko** (60), **saba** (52), **seke** (06), **asinba** (37) et **njiko** (27). Ainsi, il y a une communauté plus grande

---

(3) Par exemple, en ce qui concerne les chasseurs-cueilleurs, TANAKA (1980) a travaillé sur les Bochimans du Kalahari; HARAKO (1976), TANNO (1976) et ICHIKAWA (1984) sur les Pygmées de la forêt d'Ituri au Zaïre; TERASHIMA (1980) sur les Mbote à l'ouest du lac Tanganyika; en ce qui concerne les cultivateurs itinérants de la forêt équatoriale, SATO (1983) sur les Boyela, TAKEDA (1984) sur les Ngandu et ANKEI (1986) sur les Songola; en ce qui concerne les cultivateurs de savane, KAKEYA (1976) et ITANI (1977) sur les Tongwe de Tanzanie, MATSUI (1984) sur les Tumbwe du Zaïre; en ce qui concerne les pastoralistes du Kenya, ITANI (1980) et OHTA (1984) sur les Turkana et SATO (1980) sur les Rendile; en ce qui concerne les pêcheurs, IMAI (1985) sur les pêcheurs du lac Bangweulu et ANKEI (1986) sur ceux du fleuve Zaïre et du lac Tanganyika.

du vocabulaire des mammifères entre songola et ombo qu'entre songola (D-24) et mbuti-bira (D-32), ou bien ombo (C-69) et boyela (C-74). Ce fait mérite d'être souligné.

Nous en concluons que les nomenclatures des mammifères sont plus changeantes que des nomenclatures non ethnobiologiques comme celle des parties du corps. Des emprunts lexicaux importants peuvent avoir lieu lors de l'immigration d'un peuple parmi d'autres. Nous avons observé un autre exemple d'emprunt massif (jusqu'à 80 % du vocabulaire des poissons) chez les Bembe (zone D, sept voyelles), cultivateurs des montagnes qui sont devenus pêcheurs après leur immigration il y a plusieurs décennies chez les Vira et les Bwari qui parlent des langues bantoues très différentes (zone J, cinq voyelles) (ANKEI, 1986). En raison de la différence des préfixes et des traits phonétiques entre langues, de tels emprunts parfois récents peuvent être pris à tort pour des clefs importantes dans la reconstitution de l'ethnohistoire ancienne (4).

### BIBLIOGRAPHIE

- ANDERSON E.N. Jr., 1972. — *The Ethnoichthyology of the Hong Kong Boat People*. Taipei, Orient Cultural Center (Asian Folklore and Social Life Monographs, 29).
- ANKEI Y., 1981. — La vie agricole et les activités économiques des Songola : cultivateurs itinérants de la forêt équatoriale de l'Afrique centrale. *Kikan Jinruigaku (Anthropological Quaternary)*, 12 (1) : 96-176 (en japonais).
- ANKEI Y., 1984. — Fish as "Primitive Money" : Barter Markets of the Songola. *Senri Ethnological Studies*, 15 (Africa 3) : 1-68. National Museum of Ethnology, Senri, Osaka.
- ANKEI Y., 1985. — A comparative study of the Barter Markets of the Upper Zaïre River. *African Study Monographs*, Supplementary Issue, 4, 89-101.
- ANKEI Y., 1986. — Connaissance populaire du poisson chez les Songola et les Bwari : Ethnoichthyologie comparée des pêcheurs du fleuve Zaïre et du lac Tanganyika. *Africana Linguistica*, X : 1-41. Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique.
- BAHUCHET Serge, 1986. — *Les Pygmées Aka et la forêt centrafricaine : ethnologie écologique*. Paris, SELAF, 640 p.
- BASTIN Y., 1975. — *Bibliographie bantoue sélective*. Tervuren (Belgique), Musée royal de l'Afrique centrale. (Archives d'Anthropologie, n° 24).
- BERLIN B., BREEDLOVE D.E., RAVEN P.H., 1974. — *Principles of Tzeltal Plant Classification : an Introduction to the Botanical Ethnography of a Mayan Speaking People of Highland Chiapas*. New-York, Academic Press.
- DORST J., DANDELLOT P., 1972. — *A Field Guide to Larger Mammals of Africa* (2nd ed.). London, Collins.
- HALTENORTH T., DILLER H., 1985. — *Mammifères d'Afrique et de Madagascar*. trad. M. Cuisin. Paris, Delachaux et Niestlé.
- HARAKO Reizo, 1976. — The Mbuti as Hunters : a Study of Ecological Anthropology of the Mbuti Pygmies (1). *Kyoto University African Studies*, 10 : 37-99.

---

(4) La tomate, plante introduite après la colonisation, s'appelle **kámáti** en songola et **imáti** en ombo. Ces deux peuples ont interprété **tómáti** comme une forme plurielle de la classe VII, et créé la forme singulière correspondant à leur propre système linguistique (ANKEI, 1981).

- HUNN E.S., 1977. — *Tzeltal Folk Zoology : the Classification of Discontinuities in Nature*. New-York, Academic Press.
- ICHIKAWA Mitsuo, 1982. — *Chasseurs de la forêt : la vie des Pygmées Mbuti*. Kyoto, Jinbunshoin (en japonais).
- ICHIKAWA Mitsuo, 1984. — Ethno-ornithologie des Pygmées Mbuti. In Itani J. et Yoneyama T., éd. *Études sur les cultures africaines*. Kyoto, Akademia : 113-136 (en japonais).
- IMAI Ichiro, 1985. — Fishing Life in the Bangweulu Swamps : A Socioecological Study of the Swamp Fishermen of Zambia. *African Study Monographs*, Supplementary Issue, 4, 49-88.
- ITANI Junichiro, 1977. — Notes ethnozoologiques des Tongwe. In Itani J. et Harako, R., éd. *Histoire naturelle des hommes : écologie et ethnoscience*. Tokyo, Yuzankaku : 441-537.
- ITANI Junichiro, 1980. — The Turkana's View of Nature. In Tanaka J., éd. *A Study of Ecological Anthropology on Pastoral and Agrico-pastoral Peoples in Northern Kenya*. Inuyama, Aichi, Kyoto University Primate Research Institute : 26-54.
- KAJI Shigeki, 1985. — *Deux mille phrases de swahili tel qu'il se parle au Zaïre*. Tokyo Gaikokugo University, Institute of the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa.
- KAKEYA Makoto, 1976. — Subsistence ecology of the Tongwe, Tanzania. *Kyoto University African Studies*, 10 : 143-212.
- MATSUI, Takeshi, 1984. — Écologie et épistémologie dans l'ethnozoologie des Tumbwe. In Itani J. et Yoneyama T., éd. *Études sur les cultures africaines*. Kyoto, Akademia : 281-336 (en japonais).
- MEEUSSEN A.E., 1951. — *Notes binja-N*. Tervuren (non publié).
- MEEUSSEN A.E., 1952. — Esquisse de la langue ombo. *Ann. Mus. Congo, Sciences de l'homme, Linguistique*, 4. Tervuren.
- OHTA Itaru, 1984. — Symptoms are classified into Diagnostic Categories : Turkana's View of the Livestock Diseases. *African Study Monographs*, Supplementary Issue, 3 : 71-93.
- SATO Hiroaki, 1983. — Hunting of the Boyela, Slash-and-burn Agriculturalists, in the Central Zaïre Forest. *African Study Monographs*, 4 : 1-54.
- SATO Shun, 1980. — Pastoral Movements and the Subsistence Unit of the Rendile in Northern Kenya : with Special Reference to Camel Ecology. *Senri Ethnological Studies*, 6 : 1-78. National Museum of Ethnology.
- TAKEDA Jun, 1984. — La chasse, les rituels de chasse et le partage de la viande chez les Ngandu, une ethnie de la forêt. In Itani J. et Yoneyama T., éd. *Études sur les cultures africaines*. Kyoto, Akademia : 227-280. (en japonais).
- TANAKA Jiro, 1980. — *The San : Hunter-Gatherers of the Kalahari*. trans. into English by David W. Hughes, University of Tokyo Press.
- TANNO Tadashi, 1976. — The Mbuti Net-Hunters in the Ituri Forest, Eastern Zaïre. *Kyoto University African Studies*, 10 : 101-135.
- TERASHIMA Hideaki, 1980. — Hunting Life of the Bambote : An Anthropological Study of Hunter-Gatherers in Woodland Savanna. *Senri Ethnological Studies*, 6 : 223-268. National Museum of Ethnology.